

LA PÉDAGOGIE DU VIVANT : DES CLÉS DE MISE EN ŒUVRE



Face aux enjeux liés aux transitions (sociales, technologiques et environnementales), les pratiques pédagogiques semblent s'essouffler. À la 19^e UHFP (Inffo formation n° 1092, pp. 42-43), le chercheur en sciences de l'éducation Denis Cristol a appelé à s'inspirer du vivant. Il développe ici ses intuitions et propositions.

Karine Sautereau

Le chercheur en sciences de l'éducation Denis Cristol.

Le biomimétisme¹ est utilisé dans de nombreux domaines pour innover. Denis Cristol, docteur en sciences de l'éducation, s'y intéresse dans le champ de la pédagogie. De fait, les diverses manières dont les animaux apprennent peuvent être une source d'inspiration pour les apprentissages humains. Par conséquent, l'observation du vivant peut stimuler les acteurs de la formation pour repenser leurs pratiques pédagogiques et répondre aux enjeux liés aux transitions (sociales, technologiques et environnementales). Mais comment concrètement s'inspirer de la nature pour faire évoluer sa pédagogie ? Denis Cristol propose la pédagogie du vivant, qui est caractérisée tout d'abord par une prise de conscience des enjeux actuels, puis par une transformation des principes et postures pédagogiques.

Pour ce chercheur, "en intégrant les principes du vivant dans nos méthodes pédagogiques, nous pouvons encourager des comportements plus respectueux de l'environnement et contribuer à la durabilité de notre planète". Pour y parvenir, il propose dix repères permettant de repenser sa pédagogie à partir du vivant. Quatre d'entre eux sont abordés dans cet article.

Proposer un cadre vide habitable

Une pédagogie du vivant peut se développer en donnant une plus grande part de liberté en formation : "J'offre de la liberté pour que chacun trouve sa juste place et se développe selon son besoin", suggère Denis Cristol. Pour en comprendre l'importance, il prend pour exemple "les animaux en liberté qui sont plus résilients que ceux étant habitués à la domesticité : les requins du Groenland sont crédités d'une espérance de



1. Le biomimétisme désigne l'imitation technique des processus mis en œuvre par la nature (Le Robert).

2. La maîtrise d'usage désigne la prise en compte des apprenants dans la conception de leur formation.

3. Olivier Hamant est un chercheur français en biologie et biophysique.

Concevoir des formations comme des cadres vides habitables plutôt que comme des boîtes bien remplies"

vie de plus de 400 ans". Ainsi, à l'inverse d'une approche comportementaliste (héritage des formations par objectifs), une pédagogie du vivant propose une approche que Denis Cristol qualifie de phénoménologique. Cette dernière vise à partir des sensations, des sentiments et des états internes, et un peu moins des programmes. Autrement dit, plus un programme est rigide et plus il est mort, alors que plus il est souple et plus il est vivant (parallèle entre un corps mort et le corps d'un nourrisson). Pour Denis Cristol, "en formation, cela passe par la maîtrise d'usage² et la capacité des groupes à s'autosaisir eux-mêmes de ce qui est là". De plus, cela appelle à un changement de posture des formateurs : de transmetteur à facilitateur ressentant le vivant dans un groupe, c'est-à-dire les rires, les énergies, les initiatives, les envies qui sont "porteurs d'un potentiel dans le groupe". En conséquence, son conseil est "de laisser des interstices, des marges de manœuvre, et de concevoir des formations comme des cadres vides habitables plutôt que comme des boîtes bien remplies qu'il s'agit de faire passer d'un point A à un point B".

Rechercher une situation miroir

Pour réussir une pédagogie du vivant, un autre repère proposé par Denis Cristol est le suivant : "Face à un problème, une question, je cherche dans la nature des situations en miroir, quel qu'en soit le monde de référence (minéral, végétal, animal)." Pour illustrer cela, Denis Cristol prend l'exemple de l'intelligence collective qui, dans la nature, peut prendre plusieurs formes : "Voler en V comme les oies sauvages avec un leadership tournant et un partage des efforts"; ou bien "voler de façon libre ou en couple d'hirondelles au gré des sensations et des courants porteurs"; ou encore "la murmuration de milliers

Rubrique pilotée par Karine Sautereau, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation (laboratoire Centre de recherche en éducation et formation de l'Université Paris Nanterre), à Centre Inffo dans le cadre d'une convention industrielle de formation par la recherche (Cifre). k.sautereau@centre-inffo.fr

LE CHERCHEUR

Denis Cristol docteur en sciences de l'éducation. Actuellement consultant en apprenance collective, stimulateur d'écosystèmes innovants et chercheur associé au Centre de recherches éducation et formation (Cref), au sein de l'équipe "Apprenance, Formation, Digitale" de l'Université Paris Nanterre. Ancien directeur de l'ingénierie et des dispositifs de formation du Centre national de la fonction publique territoriale.

d'étourneaux, dont ceux qui sont à la périphérie et voient l'extérieur du nuage guide l'ensemble". Et enfin, "voler seul en prédateur au-dessus de la masse". Aux acteurs de la formation de choisir la forme qui fera écho à leur situation.

S'inspirer des solutions du vivant

Un troisième repère donné par Denis Cristol est de regarder du côté des solutions du vivant : "Je me pose des questions sur la solution que le vivant a choisie pour résoudre ses problèmes d'adaptation, de manque de ressources, de compétition ou de coopération." Cette autre approche peut, par exemple, inspirer diverses stratégies pour innover en pédagogie : "Est-ce se jeter à l'eau avec son écosystème (insecte-nourriture-protection), comme une noix de coco qui traverse les océans et va coloniser d'autres îles ? Est-ce une tombée de tous les glands de tous les chênes en même temps, car il y en aura bien un qui poussera ? Est-ce cette graine légère qui suit les vents (stratégie d'entreprise) dominants ? Est-ce la graine qui s'oublie dans une friche et attend son heure pour pousser, et se protège dans le laps de temps ?"

Donner un cadre propice aux essais-erreurs

Pour repenser sa pédagogie à partir du vivant, Denis Cristol propose également de donner un cadre propice aux essais-erreurs : "Comme la nature, je procède à des essais-erreurs pour éprouver la solution." Pour changer la culture de l'erreur en France, il propose de s'inspirer du vivant en allant plus lentement, "avec des croisées de chemin démultipliées", et de viser la robustesse plutôt que la performance, comme le suggèrent les travaux d'Olivier Hamant³.

POUR ALLER PLUS LOIN

➔ Cristol, D. (2023). Chapitre 3. S'inspirer du vivant pour améliorer les pratiques pédagogiques. Dans *Quand le vivant inspire la pédagogie*. Éditions EMS.

➔ Cristol, D. (2023). *Sylvomimétisme et pédagogie du vivant. Apprendre à l'ombre fraîche du sous-bois*. Thot Cursus.

➔ Peccoux, G. (2023, 26 août). Épisode 61 - Denis Cristol - Quand le vivant inspire la pédagogie. [Podcast]. Callimedia. www.youtube.com/watch?v=QvoTeg3Hh4U&t=620s